



DÉPISTAGE ET STRATÉGIE D'INTERVENTION CONTRE LES ALTISES DANS LA CULTURE DU CANOLA

Importance

Au Québec, dans la culture du canola, les altises ne constituent pas des ravageurs importants. Les résultats du dépistage du réseau de surveillance ont révélé que ces insectes ont rarement causé des dommages significatifs depuis 2006. Le dernier cas sérieux d'infestation d'altises dans le canola a été rapporté en 2004. Cette culture semble bien protégée par les insecticides utilisés pour le traitement de semences qui est devenu incontournable. Cependant, lorsque nous avons des conditions propices au développement abondant de l'altise comme une bonne survie à l'hiver ou encore un printemps très hâtif qui en favorise une émergence rapide, le tout combiné à un printemps frais et humide défavorable au développement de la culture, les altises peuvent causer très rapidement des dommages importants dans cette culture.

Biologie

Au Québec, l'altise du navet est l'espèce la plus répandue dans la culture du canola. On la reconnaît aux traits jaunes distinctifs sur son dos (photo 1). L'altise des crucifères, une espèce qui est parfois responsable de dommages importants dans le reste du Canada, est également présente au Québec. Elle est noire avec un éclat bleu métallique (photo 2).



Photo 1. Altise du navet



Photo 2. Altise des crucifères

Les altises sont difficiles à observer parce qu'elles sont petites et qu'elles bondissent rapidement de leur plante hôte lorsqu'elles sont dérangées. C'est en partie pour cette raison que les seuils d'intervention proposés sont basés sur l'étendue des dommages causés au canola plutôt que sur l'évaluation des populations de l'insecte.

Pour plus d'information sur la biologie et l'identification des altises du canola, on vous invite à cliquer sur le lien suivant : <http://www.agrireseau.qc.ca/lab/documents/Altise.pdf>.

Symptômes

Les premiers symptômes sont de toutes petites taches vert pâle à la surface supérieure des cotylédons ou des premières feuilles. Par temps frais, ces symptômes peuvent aussi se retrouver sur les tiges et sur la surface inférieure des feuilles. Ces taches se nécrosent rapidement et se transforment en trous d'épingle. Durant la croissance des feuilles, les zones les plus attaquées se rejoignent et forment des trous de plus grande dimension. La marge des feuilles peut alors donner l'impression d'avoir été dévorée par un insecte beaucoup plus gros. Dans les pires cas, les feuilles fortement attaquées peuvent même flétrir en provoquant la mort du plant.



Dépistage et stratégie d'intervention

La progression des dommages causés par les altises peut être très rapide si les conditions sont favorables à l'insecte. C'est pourquoi il est recommandé de dépister les champs à tous les 2 jours, de l'émergence jusqu'au stade 4 feuilles. Les altises sont très actives par temps ensoleillé, peu venteux, relativement sec et lorsque les températures dépassent 16 °C sans être trop élevées. La fréquence du dépistage en pareil cas devrait être augmentée à une fois par jour.

- Dépister d'abord les bordures des champs, car la migration des adultes se fait de l'extérieur vers l'intérieur du champ.
- Examiner attentivement 3 plants à 10 endroits différents dans le champ pour évaluer le pourcentage moyen de la surface foliaire défoliée ou présentant des dommages.
- Pour éviter la progression rapide des dommages, un traitement peut être indiqué dès que le pourcentage moyen **de la surface** affectée du feuillage atteint 25 %.

Vous pouvez consulter des photos et des illustrations de pourcentage de surface affectée du feuillage en cliquant sur le lien suivant : http://www.agrireseau.qc.ca/references/21/GC/Planches_de_dommages.pdf.

Facteurs qui augmentent les risques de dommages

- Des populations d'altises élevées (à la suite d'un hiver très doux et d'une bonne couverture de neige).
- L'utilisation de semences non traitées.
- Une émergence et une croissance retardée des plants de canola en raison de conditions climatiques défavorables, en particulier une sécheresse ou une période de canicule.
- Des prévisions de temps chaud, ensoleillé, sec et peu venteux favorisant l'activité des altises.



Traitements foliaires homologués contre les altises dans la culture du canola

Mise à jour du 4 juin 2010

Matière active	Nom du produit	Groupe	Dose/ha	Délai de réentrée dans le champ	Indices IRPeQ ¹	
					Environnement	Santé
Carbaryl	SEVIN SL SEVIN XLR SEVIN XLR PLUS	1A	500 ml	24 heures	42	146
Carbofurane	FURADAN 480 FURADAN 480 F	1A	150 ml	48 heures	361	154
Cyperméthrine	RIPCORDER 400 EC UP-CYDE ^{MD} 2.5 EC	3	50 ml	24 heures	100	68
			140 ml	12 heures	182 ²	
Deltaméthrine	DECIS SUSPENSION CONCENTRÉE		100 à 150 ml	12 heures	56	15
			100 à 150 ml			
Lambda-cyhalothrine	MATADOR 120 EC SILENCER 120 EC		83 ml	24 heures	81	94
Permethrine	PERM-UP POUNCE 384 EC		90 à 180 ml	24 heures	210	154
Malathion	FYFANON 50 % EC MALATHION 85 E MALATHION 500 MALATHION 500 E PRO MALATHION 50 EC	1B	1,1 à 1,75 L	24 heures	144	97
			270 à 415 ml		121	97
			1,1 L		144	97
			1,0 à 1,75 L		144	97
			1,0 L		121	97

- Indices comparatifs de risques pour l'environnement et la santé calculés pour la dose la plus élevée figurant sur l'étiquette du produit et pour une application terrestre. Ces valeurs peuvent être plus élevées en cas de traitement par avion. Plus la valeur indiquée d'un produit est élevée, plus le risque associé à son utilisation est élevé pour l'environnement et la santé des personnes exposées à la présence de ce produit.
- UP-CYDE contient la même matière active que RIPCORDER, sauf que la dose de matière active par hectare qui a été autorisée pour réprimer les altises du canola est plus élevée d'où un risque plus grand pour l'environnement.

Pour améliorer la répression des altises avec les insecticides

- Traiter le jour, lorsque les conditions favorisent l'activité des altises et permettent d'atteindre directement les adultes visés par le traitement.
- Traiter le pourtour des champs, où l'on trouve habituellement les premiers dommages des adultes qui migrent vers les champs. Un traitement en bordure peut suffire à protéger adéquatement la culture, si les dommages ne sont visibles qu'en bordure des champs.
- Le traitement simultané d'une bande de 15 mètres autour du champ de canola, surtout si on y retrouve des mauvaises herbes de la famille des crucifères qui servent d'hôte aux altises (les moutardes, le chénopode blanc, le tabouret des champs), aide à réduire les populations d'altises.

Quels que soient les insecticides utilisés

- Ces **produits sont toxiques à très toxiques pour les abeilles**. Avisez les apiculteurs qui ont des ruches situées à moins de 5 km des champs où vous prévoyez effectuer un traitement. Ne pas traiter de mauvaises herbes en fleurs autour du champ si les abeilles butinent.
- Ces produits sont **toxiques à très toxiques pour les poissons et les organismes aquatiques**. Ne pas contaminer les étangs, les lacs ou les cours d'eau pendant le remplissage ou le rinçage du pulvérisateur ni pendant la pulvérisation. Ne pas appliquer à moins de **15 mètres de tout plan d'eau poissonneux ou servant d'habitat au gibier d'eau**, lorsqu'on utilise un pulvérisateur à rampe. Avec un **pulvérisateur pneumatique**, il faut accroître cette distance au moins à **80 mètres** des plans aquatiques.



- **Attention à la dérive** : lors de l'application d'insecticides, il est recommandé de porter une attention toute particulière à la dérive des pesticides. Un temps calme sans vent ou encore un vent qui souffle en direction d'une zone à protéger sont propices à la dérive. Les habitations voisines et les sources d'eau potable pourraient ainsi être contaminées par les pesticides. Les cultures adjacentes qui sont sur le point d'être récoltées et sur lesquelles ces produits ne sont pas homologués peuvent conduire à des pertes économiques pour vous-même ou votre voisin. Il en est de même pour les cultures sans intrants chimiques et les cultures certifiées biologiques. Ces champs sont parfois identifiés à l'aide d'affiche pour prévenir ceux qui réalisent les traitements insecticides. Ces précautions pourront vous éviter bien des désagréments.

Voici quelques liens pour obtenir plus d'information sur la biologie et la répression des altises

- <http://www.omafra.gov.on.ca/french/crops/pub812/6flea.htm> (français)
- http://www.canola-council.org/chapter10b.aspx#ch10b_sec12e
- <http://www.ag.ndsu.edu/pubs/plantsci/pests/e1234w.htm>

Texte rédigé par : Claude Parent et Michèle Roy, avec la collaboration de Jean-Noël Couture et Geneviève Labrie

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES GRANDES CULTURES

Claude Parent, agronome – Avertisseur
Direction de la phytoprotection, MAPAQ
200, chemin Sainte-Foy, 10^e étage, Québec (Québec) G1R 4X6
Téléphone : 418 380-2100, poste 3862 - Télécopieur : 418 380-2181
Courriel : Claude.Parent@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin, agronome, Cindy Ouellet et Marilyn Boutin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Bulletin d'information No 04 – grandes cultures – 4 juin 2010

